



Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches
Nous tous, ici

S'entraider pour la dignité de tous

Alors que ce 17 octobre marque la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, les Centraide du Québec s'unissent pour briser les tabous et les préjugés et, surtout, pour faire la lumière sur un enjeu trop souvent caché ou incompris.

Être pauvre, ce n'est pas seulement être sans emploi, c'est aussi travailler à faible revenu. C'est réduire son panier d'épicerie pour arriver à payer son loyer. C'est se priver afin de pouvoir nourrir ses enfants. C'est courir deux fois plus de risques de décrocher au secondaire. C'est aussi avoir des problèmes de santé et vivre isolé, voire seul.

Qu'il s'agisse d'un membre de votre famille, d'un ami, d'un voisin ou d'un collègue, la pauvreté et l'exclusion sociale peuvent toucher tout le monde, à tout moment. Une perte d'emploi, une séparation, la maladie sont autant d'écueils qui peuvent nous surprendre.

Il est important de rappeler que la pauvreté est tout sauf un choix. Ses impacts vont bien au-delà des simples questions budgétaires. Elle affecte directement le développement des enfants et laisse sa marque sur la santé des individus.

D'ailleurs, les chiffres parlent d'eux-mêmes : bien que l'espérance de vie au Québec progresse, son écart reste important entre les gens qui vivent dans les quartiers les plus défavorisés et ceux qui résident dans les mieux nantis. Au Québec, dans certains cas, on remarque un écart d'espérance de vie de 11 ans d'un quartier à l'autre! On parle ici du même écart que celui entre le Bangladesh, un pays en voie de développement, et la Suisse, l'un des États les plus riches du globe, rien de moins. C'est là une iniquité sociale qui persiste chez nous et à laquelle nous devons nous attaquer dès maintenant.

Afin de réduire ces inégalités, le réseau des Centraide du Québec et les 1 500 organismes qu'ils soutiennent aux quatre coins de la province fournissent à un Québécois sur cinq des outils nécessaires pour briser le cycle de la pauvreté. Cela se fait en permettant à des mères monoparentales de cuisiner ensemble à moindres coûts. En facilitant l'accès à un logement convenable pour les familles. En préparant les tout-petits pour leur entrée à la maternelle grâce à des ateliers de stimulation. En distribuant des fournitures scolaires à des élèves du primaire afin de faciliter leur arrivée sur les bancs d'école. En brisant l'isolement des aînés grâce à des activités intergénérationnelles. En encourageant l'action bénévole, mais aussi en ralliant les gens afin de trouver des solutions à la portée de tous.

En cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, je me joins à tous les Centraide du Québec et aux organismes communautaires pour rappeler que la pauvreté coûte plus cher à la société qu'une action concertée pour l'éliminer une fois pour toutes. Plus que jamais, soyons solidaires, engagés, ouverts aux différences, conscients des inégalités et de la pauvreté, de l'exclusion sociale. Démontrons que nous sommes déterminés à agir, à inclure, à aider afin que chacun ait les moyens de développer son plein potentiel.

Ce 17 octobre et tout le reste de l'année, posons ensemble des gestes d'entraide qui permettront de mettre un terme à l'un des plus grands enjeux de notre époque.

Bruno Marchand
Président-directeur général
Centraide Québec et Chaudière-Appalaches